

Le TAFLIR en exercice dans le Jura : coup d'oeil sur l'exercice ARES du groupe radar mobile FA 2

Autor(en): **Sapay, Cédric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514818>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'élément central du système TAFLIR :
l'antenne radar.

Toutes les images : © FOAP aide cmdt 30.

Forces aériennes

Le TAFLIR en exercice dans le Jura : Coup d'œil sur l'exercice ARES du groupe radar mobile FA 2.

Of spéc (cap) Cédric Sapay

Of médias et info, EM 2 FOAP aide cmdt 30

Le groupe radar mobile des Forces aériennes 2 a tenu un exercice lors de son cours de répétition en avril dernier. D'une durée de cinq jours, cet exercice qui portait le nom de code ARES 2013, a eu pour objectif d'exercer l'état-major du groupe radar mobile à la planification d'engagement, puis à la conduite d'engagement à tous les échelons de la troupe, et enfin à exercer l'engagement technique au niveau de la troupe. Il s'agissait également de vérifier d'éventuelles positions d'engagements dans le cadre de protection de conférences dans la région de Bâle.

Le groupe radar mobile exploite trois systèmes de radar tactique mobile (TAFLIR). Chaque compagnie possédant les compétences pour assurer de manière autonome le transport, le fonctionnement, l'exploitation et la protection du système.

Pour cet exercice, le groupe radar mobile était composé des compagnies de radar mobile 21, qui assume la fonction de compagnie d'état major, la compagnie de radar mobile 22 et la compagnie de transmission des Forces aériennes 52. Lors de la deuxième semaine du cours de répétition, le groupe radar mobile s'est retrouvé projeté dans une configuration d'exercice habituelle: une Suisse entourée de pays fictifs dans lesquels la situation sécuritaire, économique et sociale est tendue. Cette tension se répercutant à l'intérieur du pays et aux frontières, le groupe radar mobile est appelé à jouer son rôle en soutien à la mission fictive de l'armée.

L'exercice dirigé par le brigadier Willy Siegenthaler, Commandant de la Formation d'application d'aide au commandement 30, s'est tenu dans les premières 24 heures au niveau de l'état-major du groupe radar mobile, suivi d'une donnée d'ordre grandeur nature. Pour le groupe radar mobile, c'était une des premières fois qu'une donnée d'ordre découlant d'un exercice d'état-major servait directement de base à un exercice complet de troupe. Les différents éléments du groupe radar mobile

se sont ensuite vus assigner des secteurs d'attentes, avant de devoir positionner les antennes TAFLIR sur les emplacements d'engagements prédéterminés situés dans la région Jura et Bâle-Campagne.

Un système radar fait pour la Suisse

La topographie particulière de la Suisse crée des zones d'ombres radar dans lesquelles le système de radar fixe FLORAKO, installé en haute-montagne et qui surveille l'espace aérien supérieur, ne peut « voir. » Le système TAFLIR est engagé à chaque fois qu'il est nécessaire de densifier localement les données de la situation aérienne générale. Il permet ainsi de surveiller l'espace aérien bas et moyen situé dans les vallées barrées par les montagnes à la vue du système FLORAKO, ces fameuses zones d'ombre.

De part sa mobilité, il peut être placé là où on en a besoin. Les antennes TAFLIR sont capables de capturer tout écho radar d'aéronefs dans un rayon de 100 km. Lorsque le système n'est pas en engagement, les antennes TAFLIR sont placées en service aux abords des aéroports militaires.

En plus de l'antenne elle-même, le système TAFLIR est composé de différents containers disposés sur des poids lourds qui contiennent toute l'électronique, les terminaux d'opérations et les systèmes de refroidissement. Le tout est protégé contre les impulsions électromagnétiques. L'atout du système TAFLIR est d'être transportable par route et prêt à l'engagement en quelques heures. Les compagnies radar disposent également d'antennes de radio de vol qui permettent, une fois installées, aux pilotes des Forces aériennes d'avoir un réseau radio plus stable dans l'espace d'engagement.

Pour le brigadier Siegenthaler, il s'agissait dans cet exercice également d'exercer à nouveau l'élément du secteur d'attente et la décentralisation des sections. En

effet, au vu des scénarios de menaces actuels, l'élément du secteur d'attente est en train de revivre une renaissance. Une troupe qui s'organise de manière décentralisée se cache plus facilement et devient moins vulnérable. Instruire cette thématique était ainsi indispensable pour le Commandant de la FOAP aide cmdt 30.

Une fois les emplacements d'engagement atteints, les compagnies avaient pour mission l'installation des équipements radars, des réseaux de transmission, de l'infrastructure de protection, puis de l'exploitation des radars. Une procédure qui prend jusqu'à six heures entre l'arrivée sur les lieux et l'envoi des données radar dans le système global des Forces aériennes.

Transmission des données radar

La compagnie de transmission avait pour mission d'installer le réseau du système de communication à distance intégré de l'Armée (IMFS) et de connecter les deux compagnies radar, via un relais, à la centrale d'engagement des Forces aériennes à Dübendorf.

C'est grâce à cette compagnie que les données récoltées durant l'exercice ont pu venir compléter la situation aérienne générale (Recognized Air Picture) et être traitées en direct par la centrale d'engagement, en complément des données provenant des stations fixes.

Deux réseaux furent ainsi exploités en parallèle : un réseau de télécommunication (téléphone, fax et réseau intranet local) servant à la conduite du groupe radar mobile et un second réseau par lequel transitent les données radars.

« Fidèle à la devise de notre FOAP, « *Gemeinsam zum Erfolg - Ensemble vers la réussite*, » cet exercice a permis d'exercer la collaboration de ces deux éléments de la FOAP aide cmdt 30, » nous indique le brigadier Siegenthaler. « C'est uniquement grâce à l'élément transmission et au système IMFS que les données des radars peuvent alimenter la centrale d'engagement » ajoute le lt col Bruno Stefani, Commandant du groupe radar mobile. L'exercice a ainsi pu prendre une dimension encore plus proche d'un engagement réel, puisque même la centrale d'engagement était impliquée dans l'exercice.

Après le démontage et le retour sur les emplacements de cours de répétition, les enseignements de l'exercice ARES devaient être directement appliqués dans un second exercice, intitulé MARS, dirigé cette fois-ci par le commandant du groupe radar mobile Bruno Stefani. Ceci pour assurer l'amélioration continue de la troupe.

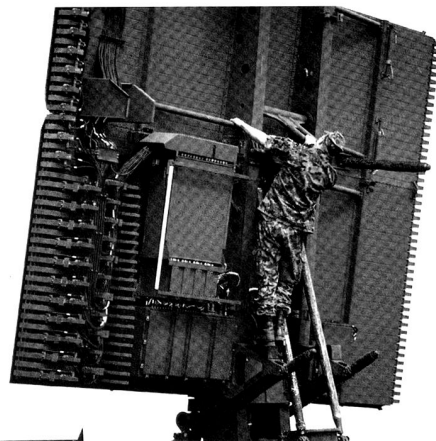
L'un des objectifs de ces exercices était également de tester en grandeur nature de potentielles positions d'engagements dans le quart nord-ouest du pays. Celles-ci pourraient en effet être utilisées par exemple dans le cadre de missions de protection de conférence internationales se tenant dans la région de Bâle.

Des miliciens motivés

Le lieutenant-colonel Stefani raconte que lors de la reconnaissance d'un emplacement radar TAFLIR, les hommes de la compagnie remarquèrent qu'il se situait juste au-dessus d'un gazoduc. Après vérifications, il s'avéra que le poids des camions du système TAFLIR dépassait la charge admise et présentait donc un risque de fissure pour le gazoduc enterré dans le sous-sol.

Le brigadier Siegenthaler y voit un merveilleux exemple de la plus-value d'une armée de milice : « Une armée faite de citoyens réalise des prestations de haut-niveau lorsque elle est informée et motivée. Quand ils savent exactement de quoi il s'agit, pourquoi on leur demande de faire telle ou telle chose, alors les hommes en sont d'autant plus motivés et ont des résultats bien plus élevés qu'une armée de métier, les hommes « pensent avec » ; ils réfléchissent et sont attentifs. » Et de rajouter : « *Ce sont nous, les chefs, qui déterminons le résultat de l'engagement, par notre volonté et nos exigences. Les prestations de la troupe sont directement dépendantes de celles des cadres.* »

C. S.



Dernières vérifications de l'antenne avant la mise en service.

L'un des emplacements d'une compagnie radar mobile, en pleine montage.

